



# Covenant & Conversation



Jonathan Sacks  
THE RABBI SACKS LEGACY

BEREISHIT • בראשית

ÉTUDE SUR LA SPIRITUALITÉ

BASED ON THE TEACHINGS AND WRITINGS OF RABBI LORD JONATHAN SACKS 7"צז

Avec nos remerciements à la famille Schimmel pour leur généreuse contribution au Covenant & Conversation, dédié à la mémoire de Harry (Chaim) Schimmel. "J'ai aimé la Torah de R' Chaim Schimmel aussitôt après en avoir fait la connaissance. Elle n'aspire pas seulement à une vérité en surface, mais également à une connexion à une vérité plus profonde. Avec l'aide d'Anna, sa remarquable épouse pendant plus de 60 ans, ils ont consacré leur vie à l'amour de la famille, à la communauté et à la Torah. Un couple extraordinaire qui m'a ému au plus haut point par l'exemple de sa vie." - Rabbi Sacks

## L'art d'écouter

● Ce résumé est adapté de l'essai principal de cette semaine par Rabbi Sacks, disponible ici: [www.rabbi-sacks.org/covenant-conversation/bereshit/the-art-of-listening](http://www.rabbi-sacks.org/covenant-conversation/bereshit/the-art-of-listening)

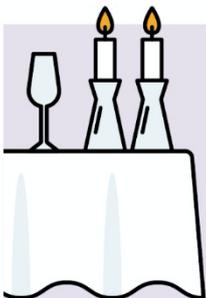
Il existe deux types de cultures, les cultures de la honte et de la culpabilité. Dans les cultures de la honte, la valeur la plus élevée est l'honneur. Dans les cultures de la culpabilité, c'est la vertu. La honte est le mauvais sentiment que nous éprouvons lorsque nous n'avons pas répondu aux attentes des autres. Alors que la culpabilité est ce que nous ressentons lorsque nous ne répondons pas aux attentes de notre propre conscience. La honte est dirigée par les autres. La culpabilité est dirigée par le monde intérieur.

Les cultures de la honte sont généralement visuelles. La honte elle-même a à voir avec votre apparence (ou l'image que vous projetez) aux yeux des autres. À l'inverse, la culpabilité est plus intérieure. Vous ne pouvez pas y échapper en devenant invisible. Votre conscience vous accompagne où que vous alliez, que vous soyez visible des autres ou non. Les cultures de la culpabilité sont des cultures de l'ouïe, et non pas de la vue.

L'histoire de la première faute dans le jardin d'Eden repose sur les apparences, la honte, la vue et l'œil. Le serpent dit à la femme "Dieu sait que, du jour où vous en mangerez, vos yeux seront dessillés, et vous serez comme Dieu, connaissant le bien et le mal" (Genèse 3:5). C'est l'apparence de l'arbre que souligne la Torah : "La femme jugea que l'arbre était bon comme nourriture, qu'il était attrayant à la vue et précieux pour l'intelligence" (3:6). L'émotion-clé dans l'histoire est la honte. Avant de manger du fruit, le couple était nu, "l'homme et sa femme, et ils n'en éprouvaient point de honte" (2:25). Après en avoir mangé, ils éprouvent de la honte et cherchent à se cacher. Le péché des premiers hommes dans le jardin d'Eden a été qu'ils ont suivi leurs yeux, pas leurs oreilles. Leurs actions furent déterminées par ce qu'ils voyaient, la beauté de l'arbre, et non par ce qu'ils entendaient, en l'occurrence la parole de Dieu qui leur ordonnait de ne pas en manger.

Le judaïsme est une religion de l'écoute, pas de la vue. L'écoute est la tâche sacrée. Le commandement le plus célèbre du judaïsme est le *Chéma Israël*, "Écoute, Israël". Ce qui fit en sorte qu'Abraham, Moïse et les prophètes diffèrent de leurs contemporains est qu'ils entendirent la voix qui était inaudible aux autres. Dans l'une des grandes scènes dramatiques de la Bible, Dieu enseigne à Élie qu'Il ne se trouve pas dans le vent, dans les tremblements de terre, dans le feu, mais dans un "doux et subtil murmure" (I Rois 19:12). Cela nécessite de la pratique, de la concentration et la capacité de créer le silence dans l'âme pour apprendre à écouter, que ce soit Dieu ou un homme. Le fait de voir nous permet de percevoir la beauté du monde créé, mais l'écoute nous permet de connecter notre âme à une autre, et parfois à l'âme de l'Autre : en parlant avec nous, Dieu nous appelle, nous demandant d'accomplir notre mission sur terre.

Si on me demandait comment trouver Dieu, je dirais : apprends à écouter. Écoute le chant de l'univers dans le chant des oiseaux, le bruissement des arbres, l'éclat et le clapotis des vagues. Écoutez la poésie de la prière, la musique des psaumes. Écoutez attentivement ceux que vous aimez et ceux qui vous aiment. Écoutez les paroles de Dieu dans la Torah et entendez-les vous parler. Écoutez les discussions des Sages à travers les siècles tandis qu'ils essayaient d'écouter les ordres et les inflexions du texte. Ne vous inquiétez pas de votre apparence ou de celle des autres. Le monde des apparences est un monde mensonger fait de masques, de déguisements et de dissimulations. **L'écoute n'est pas facile. Je dois confesser que je trouve cela extrêmement difficile. Mais seule l'écoute peut faire le pont entre les abîmes des âmes, le moi et l'autre, le moi et le divin.**



## Questions à poser à la table de Chabbath

1. Pouvez-vous penser à des exemples de juifs dans l'histoire qui ont démontré la façon dont le judaïsme est une culture de la culpabilité, et pas de la honte ?
2. Dans quelle mesure l'écoute est-elle une valeur juive ?
3. Quelles leçons de vie pouvez-vous apprendre de la différence entre la honte et la culpabilité ?



## Écoutez

tel que raconté par **Gila Sacks**

Je me rappelle que j'entendais souvent mon père, Rabbi Sacks, raconter l'anecdote suivante. Un journaliste a interviewé Mère Teresa.

“Lorsque vous priez,” a-t-il demandé, “que dites-vous à D.ieu ?”

“Je ne dis rien”, a-t-elle répondu. “J’écoute.”

“Bon, d'accord...lorsque D.ieu vous parle, qu'est-ce qu'il dit ?”

“Il ne dit rien. Il écoute. Et si vous ne comprenez pas cela”, a ajouté Mère Teresa, “je ne peux pas vous l'expliquer.”

Cela m'a frappé plus que n'importe quelle autre histoire qu'il a raconté. Et dès lors, lorsque je trouve la prière difficile, ce qui est souvent le cas, j'arrête d'essayer, et je ne fais qu'écouter.

● Gila Sacks est une haute fonctionnaire du Gouvernement britannique, au sein du Département de la santé.



## UN REGARD PLUS PROFOND

● Approfondir les idées partagées par Rabbi Sacks sur Béréchit. **Gila Sacks** partage ses propres réflexions sur l'essai principal.

### Qu'est-ce que vous retenez le plus de “l'art d'écouter” ?

Nous vivons des vies très axées sur le social. Presque tout ce que nous faisons, pensons, ressentons et savons, est façonné par les autres. Nous apprenons comment nous comporter en regardant les autres et en communiquant avec eux, avec nos parents, nos amis, mais également avec les gens que nous voyons dans l'actualité et ceux que nous suivons sur les réseaux sociaux. Cela signifie souvent que les choix que nous faisons sur la façon dont nous nous comportons sont façonnés par les attentes des autres ; nous voulons avoir une bonne image aux yeux des autres, nous voulons être intégrés, nous ne voulons pas décevoir.

Cela peut être une bonne chose à bien des égards. Mais ce n'est pas suffisant. Vivre une bonne vie, une vie morale peut parfois signifier que nous soyons différents, et ne pas s'intégrer. Parfois, les choix que nous devons faire ne sont pas façonnés par ce que nous voyons autour de nous, mais par ce que nous entendons en notre for intérieur, notre propre conscience, notre propre voix. Cela demande un effort de mettre en silence le bruit de la vie afin de pouvoir entendre notre voix intérieure.

### Comment mettriez-vous en pratique le message de Rabbi Sacks sur le fait d'apprendre à écouter dans votre vie de tous les jours ?

Rappelez-vous que l'écoute est une compétence comme une autre, qui nécessite de la pratique. Rabbi Sacks a trouvé cela difficile, il s'est donc efforcé toute sa vie d'avoir une meilleure écoute. Si je veux apprendre à écouter la voix divine, ou ma voix intérieure, je devrais commencer par essayer de mieux écouter les gens qui m'entourent. Cela commence probablement par le fait de parler un peu moins.



## INFOS TORAH

● Pouvez-vous nommer les trois personnes dans la Torah à qui Hachem a posé une question rhétorique ?

- 1. Après avoir mangé le fruit de l'Arbre de la connaissance, D.ieu demande “Où es-tu ?” Il répondit : “J'ai entendu ta voix dans le jardin ; j'ai eu peur, parce que je suis nu, et je me suis caché.” (Ber. 3:9)
  - 2. Après avoir tué son frère, Hachem demanda à Caïn : “Où est Abel ton frère ?” Il répondit : “Je ne sais pas ; suis-je le gardien de mon frère ?” (Ber. 4:9)
  - 3. Hachem demande à Bilam, “D.ieu t'aborda Bilam, en disant : “Qui sont ces hommes-là chez toi ?” (Bam. 22:9)
- Toutes ces réponses soulignent un manque de confiance en Hachem, car s'ils avaient vraiment écouté, ils auraient réalisé qu'Hachem connaissait déjà la réponse.
- ▲ Adam, Caïn, et Bilam.

● Adapté de Torah IQ par David Woolf, une collection de 1500 devinettes sur la Torah, disponible dans le monde entier sur Amazon.